

Déroulement de la séance

→ La réalisation individuelle d'un livre peut devenir fastidieuse si le champ numérique est trop grand.

1^{er} temps : Remise en mémoire du livre choisi/prises de décisions

Les élèves devant être capables de reformuler l'histoire et d'en expliciter les caractéristiques mathématiques, l'enseignant va les engager à prendre des décisions à partir du questionnement suivant : « Jusqu'à quel nombre ira notre livre ? »

La question du champ numérique renvoie à la représentation que les enfants de cinq ans ont du savoir d'un autre enfant. Il s'agit de rester dans le champ numérique adapté à l'âge mais aussi à la faisabilité de l'objet-livre. L'enseignant doit guider les élèves dans cette recherche. C'est le nombre 15 qui a été retenu dans notre exemple, dans la mesure où les élèves de GS étaient 15 : chaque élève a ainsi eu en charge l'écriture d'un épisode de l'histoire.

• La question des protagonistes de l'histoire

Le choix des protagonistes est laissé aux élèves, mais il peut être influencé par le travail de la classe, une sortie préalable ou une thématique abordée.

Dans notre exemple, le livre référent est *Les Dix Crocodiles*. Le choix des élèves s'est porté sur le thème des insectes (choix lié à un travail parallèle dans la classe); l'enseignant demande aux élèves de lister les insectes qu'ils veulent voir figurer dans l'histoire.

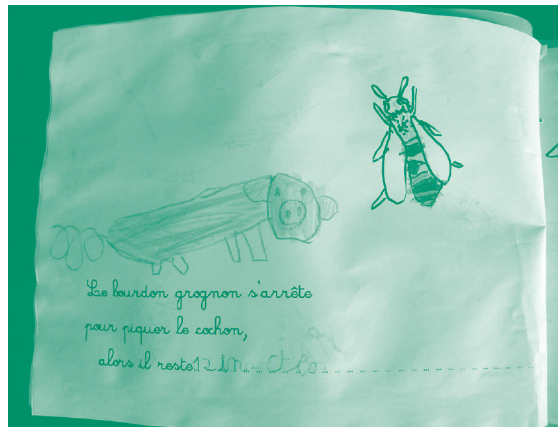
Faire l'inventaire des noms d'insectes jusqu'à ce que le groupe arrive au nombre 15, cardinal choisi par les élèves. Chaque nom est écrit au tableau : le cafard, le bourdon, le pou, le phasme, la mouche, le papillon, la guêpe, la coccinelle, le grillon, le hanneton, le criquet...

→ Ce procédé permet d'enrichir le lexique. À chaque mot cité, le groupe se pose la question de la catégorie d'appartenance avant de valider.

2^e temps : Dictée à l'adulte

L'enseignant conduit les élèves à tracer le canevas de leur histoire. Un retour sur l'histoire des *Dix crocodiles* est nécessaire. On constate qu'au début de l'histoire, tous les personnages sont présents; ils disparaissent les uns après les autres. À chaque nouvelle page, il y a un crocodile en moins. Il s'agit donc d'une suite décroissante. Par déduction, les élèves doivent verbaliser qu'il s'agit de partir du nombre 15 (cardinal choisi)

et d'enlever un insecte à chaque page ou encore à chaque épisode. À chaque épisode, il devra donc se passer **un événement** qui fera que, sur la page suivante, on aura un **animal de moins**.



Ce travail est réalisé en atelier afin de permettre à chacun de s'exprimer et de favoriser les interactions. Chaque élève choisit un nom d'insecte afin de produire un épisode de l'histoire. Il s'agit de laisser la part de créativité de l'élève s'exprimer tout en restant dans le contexte prévu par l'écriture. C'est cette forme de travail qui fera émerger d'autres savoirs latents (en construction) ou qui permettra de réinvestir les apprentissages en cours. Ici, les activités régulières menées en conscience phonologique se trouvent réinvesties; les élèves produisent spontanément des expressions telles que « le pou fou », le « grillon grognon » qui attestent de leur plaisir à jouer avec les sonorités de la langue. Chaque production d'enfant est recueillie à l'écrit sur une affiche ou sur le bloc-mémo de l'enseignant.

→ La séance d'écriture ne peut être conduite en une seule fois. Il nous semble raisonnable de l'envisager en deux ou trois phases selon les pratiques habituelles de la classe, le nombre d'élèves et leurs compétences.

3^e temps : Relecture des premières propositions

Si l'enseignant a écrit sur son bloc-mémo, il est alors le lecteur des propositions.

Si les écrits ont été notés sur une affiche, les élèves participent activement à la lecture.

La mise en ordre et la cohérence du récit peuvent être discutées dans la continuité ou différées sur une autre séance. Ce dernier point est étroitement lié aux compétences des élèves en production d'écrit, au champ numérique choisi ainsi qu'à la longueur de l'histoire.